

**EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE**  
GENÈVE

## COURRIER PASTORAL

EDITO

Comment encourageons-nous la participation active de tous les fidèles à la liturgie ? Vers qui notre Église particulière a-t-elle un manque d'écoute ? Comment les laïcs sont-ils écoutés, notamment les jeunes et les femmes ? Quelle place est-elle laissée aux voix des minorités, des marginaux et des exclus ? Comment est exercée l'autorité au sein de notre Église particulière ?

Ces questions sont extraites du Document préparatoire du Synode 2023. Elles rejoignent de nombreuses interrogations souvent entendues et touchent des thématiques délicates, voire épineuses. Sous le titre « Pour une Église synodale : communion, participation et mission », le cheminement synodal s'est ouvert les 9-10 octobre à Rome et le 17 octobre dernier dans chaque Église particulière (p. 2 et 9). Nous sommes ainsi dans la phase diocésaine. Les ambitions de cette étape « d'écoute et de consultation du Peuple de Dieu » dans sont immenses.

Le Synode pose des questions de fond : comment se réalise aujourd'hui, du niveau local au niveau universel, ce « marcher ensemble » qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée ? Mais aussi, quels pas supplémentaires l'Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale ?

En effet, comme l'a indiqué Mgr Charles Morerod dans son message sur le Synode, « Cheminer implique un mouvement », alors que nous traversons une « époque de bouleversements et d'incertitudes ».

À cet égard, quel sera l'impact sous nos latitudes du choc provoqué par les conclusions de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) en France ? Favorisera-t-il une plus grande participation ou, au contraire, va-t-il refroidir les élans ?

Une chose est sûre : le coup d'envoi du Synode n'a pas fait les grands titres des médias en Suisse Romande. C'est donc à nous tous de mobiliser le Peuple de Dieu pour que le plus grand nombre soit acteur de ce processus. Bonne lecture !

*Silvana Bassetti*



### DANS CE NUMÉRO

#### ARTICLES

COLLOQUE : Notre mère qui êtes aux cieux 4-5

GENEVE : La communauté africaine 6

GENEVE : Dalbert Agbossou ordonné diacre 7

ABUS : Pour une culture de la parole 8

SYNODE : c'est parti ! 9

#### RUBRIQUES

Vicaire épiscopal 2

Opinion 3

Annonces 10-11

À Genève 12

À lire 13

En bref 14-15

Agenda 16

## TOUS CONCERNÉS ET CONSULTÉS... EN SYNODE !

Le 10 octobre, le pape François a ouvert le processus du Synode des évêques 2023, qui porte justement sur le thème de la synodalité, et le dimanche suivant, notre évêque Mgr Morerod a officiellement ouvert la première phase de ce synode qui se vit dans les Eglises locales. Tous les baptisés, membres à part entière de l'Eglise, Peuple de Dieu sont concernés et consultés. Faire synode, c'est être ensemble (syn) sur le chemin (odos), nous mettre à l'écoute de la Parole et de l'Esprit Saint pour lire les signes de notre temps.

### « Faire synode, c'est être ensemble (syn) sur le chemin (odos) »

Un questionnaire est proposé. Vous pouvez y répondre seul, mais mieux encore en famille, en groupe de prières, de lecteurs, d'auxiliaires de la communion, d'accueil, de fleuristes, de chorale, de conseil pastoral, etc. Il s'agit de réfléchir sur notre cheminement en Eglise aujourd'hui, et de discerner quels sont les nouveaux pas que l'Esprit nous invite à accomplir pour progresser dans notre « marche ensemble ».

Rappelons que le but du synode n'est pas de produire des milliers de documents, ni de nous focaliser sur le changement des structures, mais bien de cheminer ensemble, dans la prière, l'écoute des Ecritures et le partage entre chrétiens et avec la société, en communion avec les successeurs des apôtres.

Le pape commence ce processus synodal par une consultation la plus large possible, et notre évêque tient beaucoup à ce que les personnes qui ne fréquentent pas régulièrement nos paroisses puissent donner leur avis.

Nous vous invitons à vous rendre sur la page Synode du site diocese-igf.ch ou à appeler le Vicariat (022 319 43 43) pour recevoir la consultation. Et si vous « cheminez » dans un groupe paroissial, n'oubliez pas d'interroger vos proches et vos connaissances pour élargir cette démarche synodale.

Nous sommes toutes et tous concernés et consultés... pour cheminer ensemble, en synode !

**Abbé Pascal Desthieux**  
Vicaire épiscopal  
pour le canton de Genève



#### AGENDA DU MOIS DU VICAIRE EPISCOPAL

**Messe de la Toussaint**  
Lundi 1er novembre à 18h  
Eglise de Puplinge

**Célébrations des Confirmations de l'Unité pastorale Carouge-Salève-Acacias**

Dimanche 7 novembre à 17h- glise Sainte-Claire

**Récollecion des Religieuses du canton**

Dimanche 14 novembre  
Paroisse Saint-Martin-Onex

**Assemblée des sacristains**  
Mercredi 17 novembre à 19h30-Cure Notre-Dame

**Célébrations des Confirmations de l'Unité pastorale du Plateau**

Dimanche 21 novembre à 10h30-Eglise du Christ-Roi

**Assemblée générale de l'ECR - Genève**

Mercredi 24 novembre à 19h00-Cénacle

**Marche des familles**

Vendredi 26 novembre. Départ à 18h15 église de Perly

**Installation Equipe pastorale de l'UP La Seymaz**

Samedi 27 novembre 17h30  
Eglise de Chêne-Bourg

**Messe du Vicariat**  
Chaque mardi à 8 h  
au Vicariat épiscopal

**Messe à la Basilique Notre-Dame**

Chaque mercredi à 18h30

## J'Y CROIS PAS !

---



LAURE SPEZIALI

J'y crois pas ! Ce fut ma réaction, mêlant stupéfaction, colère et tristesse quand j'ai appris la volonté de la direction de la RTS de supprimer l'émission « Faut pas croire » à la télévision. La dernière émission décryptant le fait religieux à la télévision ne peut quand même pas disparaître !

Un service public doit traiter de tous les domaines : politique, économique, sportif, culturel et religieux. « Faut pas croire » aborde des thématiques religieuses, mais également philosophiques et éthiques, indispensables dans notre société en perte de repères. Des thématiques qui ne sont pas abordées de manière approfondie dans les autres émissions. Le fait religieux n'est généralement traité qu'en lien avec des dérives sectaires, des actes terroristes ou des abus sexuels.

C'est vrai, cette décision me touche aux tripes, car en tant que coproductrice des émissions religieuses j'avais participé à la création de cette émission en 2008. Rappelons qu'en 1997, grâce à la naissance de la 2e chaîne, la direction de la TSR avait offert aux émissions religieuses une heure de diffusion tous les dimanches matins en plus de « Racines » en fin d'après-midi. C'est ainsi qu'avait été créé « Dieu sait quoi » : des débats interreligieux et des documentaires, en alternance avec les messes et les cultes.

La TSR était pionnière dans le domaine du débat interreligieux à une époque où l'islam n'était pas encore au cœur de l'actualité. Mgr Genoud, ancien évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, m'avait avoué que c'était grâce à sa participation à ces débats qu'il avait pour la première fois pu dialoguer avec des croyants d'autres religions.

Malheureusement, cette heure de débats interreligieux a disparu en 2008 en raison d'importantes mesures d'économie. Les

moyens attribués aux émissions religieuses ont fortement diminué, « Faut pas croire » a remplacé « Racines ». Une nouvelle vague d'économies a failli emporter « Faut pas croire » en 2016 : elle ne doit sa survie qu'à une pétition signée par 27'000 personnes. Quant aux liturgies, elles sont quasi supprimées.

La RTS doit encore faire des économies, on le sait, mais pourquoi rayer de ses programmes en télévision toute émission traitant du fait religieux, alors qu'en même temps les gens sont en pleine recherche de sens ? La direction se défend en affirmant qu'elle souhaite toucher un public plus large (c'est-à-dire plus jeune) en proposant une offre sur le web. « Faut pas croire » a un public relativement âgé, mais comme l'ensemble de la RTS ! Une partie de ces téléspectateurs, peu à l'aise avec les nouvelles technologies, ne suivront certainement pas cette nouvelle offre numérique.

La richesse de la RTS par rapport à ses concurrents, ce sont ses magazines. Si ceux-ci rétrécissent ou disparaissent peu à peu au profit du tout numérique, ce sera une perte énorme pour les Suisses romands.

La direction de la RTS et les Eglises partenaires des émissions religieuses ont aujourd'hui entamé un dialogue : une commission sera chargée d'étudier quelle forme prendront ces futures productions numériques, qui pourraient éventuellement être diffusées sur l'antenne, si la qualité le permet. La qualité dépend cependant des moyens qui seront alloués par la chaîne. Affaire à suivre, comme on dit.

*Laure Speziali*

## NOTRE MÈRE QUI ÊTES AUX CIEUX

*Dans la Genèse, Dieu crée l'homme et la femme à son image. Pourtant, l'image de Dieu véhiculée pendant des siècles demeure très largement masculine. Le colloque « Au nom de la mère » réhabilite cette condition sexuée et sexuelle au sein des églises chrétiennes dans une perspective féministe et théologique.*

Quelques jours après son élection, le pape Jean-Paul I<sup>er</sup> affirme en parlant de Dieu : « *qu'il est un papa ; plus encore, il est mère* ». Or, à près de quarante ans, cette assertion n'a apparemment pas encore trouvé écho dans le domaine religieux. Pour pallier ce manque, la Collective *Oh my Goddess!* épaulée par le Centre Maurice Chalumeau en science des sexualités de l'Université de Genève a organisé un colloque, fin septembre dernier, dans le bâtiment historique de la Faculté de théologie genevoise.

Le sujet reste délicat et divise encore aujourd'hui. Il est tellement douloureux et de portée existentielle pour nombre de personnes, qu'il doit « être traité dans un lieu qui abrite les réflexions. Un lieu nuancé ou les stéréotypes assez courants, peu importe d'où ils viennent, puissent être mis de côté afin d'examiner réellement dans la recherche et l'analyse ce qui se passe dans le sujet qui nous préoccupe », déclarait la doyenne de la Faculté de théologie de l'Université de Genève et marraine du projet, Élisabeth Parmentier, dans son allocution inaugurale.

### Mais de quoi parle-t-on ?

Anne Guillard, co-organisatrice du colloque et représentante de la Collective *Oh my Goddess!*, contextualisait le projet par cette question adressée à l'auditoire : « La religion chrétienne peut-elle exister sans la pression qu'elle génère dans le domaine sexué ? ». En d'autres termes, le colloque s'est attelé durant deux jours très denses de conférences « à identifier et analyser les attaches étroites de la religion chrétienne avec les structures de pouvoir façonnées par ce qu'on appelle couramment le patriarcat. C'est-à-dire un mode d'organisation de la société où les structures sociales présupposent une supériorité et un leadership du masculin, également associés à la vie de



l'esprit, la transcendance et au divin ».

« Ce type de société confère moins de considération aux femmes, voire les exclut complètement de la vie publique, les assigne à la sphère privée dans un statut considéré comme inférieur, celui du matériel et de la nature ». Pour reprendre les termes chers à la philosophe et psychanalyste Luce Irigaray, les femmes et par extension les mères, sont « le sous-sol muet de l'ordre social ».

« Le patriarcat ne constitue pas une structure immuable de la vie humaine », avance Anne Guillard. Les conférenciers se sont attachés à démontrer que le patriarcat, ici décrié, n'est pas une institution naturelle, mais le fruit d'une construction sociale dont les attaches à la religion se manifestent de manière prégnante dans les institutions chrétiennes, ses enseignements théologiques ou encore la liturgie.

### Théologie de la libération

De fait, depuis une soixantaine d'années, cette problématique a été prise à bras le corps par des théologues principalement protestantes et catholiques, qui à l'aide d'outils développés par la pensée féministe et les études de genre, ont produit une importante littérature venue enrichir la théologie féministe. Ces théologies chrétiennes ont été incluses dans ce qu'on appelle la théologie de la libération, mettant en avant « la perspective des opprimés et des vain-

cus de l'histoire ». A ces réflexions, majoritairement issues de théologues blanches, sont venues s'ajouter les analyses de théologues noires, hispaniques et asiatiques. Cela fournit « une conscience sociale critique plus fine en incluant l'origine raciale, sociologique et le milieu économique ». Cette pensée féministe pointe du doigt une exclusion systématique de la sphère sociale et de la formation de la connaissance de toutes les personnes ne se conformant pas au modèle hétéronormé dominant.

Selon Anne Guillard, ce constat n'implique donc pas uniquement de critiquer la forme d'une société, mais doit aussi amener à repenser nos manières d'envisager le monde et donc de la manière dont nous construisons la connaissance. « La pensée féministe démontre ainsi que les connaissances que nous pensions générales sont en fait le point de vue masculin sur le monde », ce qui implique de repenser les représentations de Dieu transmises jusqu'à présent, les rites et les termes que nous utilisons, mais également l'organisation institutionnelle de la religion. En retour, cette théologie propose « de relire les textes bibliques et ceux de la Tradition à travers le prisme de l'expérience de personnes qui ont d'autres marqueurs identitaires, qu'ils soient de genre, de race, de sexualité ou de classe. Et cette expérience éclaire d'une manière nouvelle la foi chrétienne. »

### **Idéologies invérifiables révolues**

« Maurice Chalumeau a toujours eu à cœur de comprendre ce qu'il appelait les minorités érotiques impliquées dans certaines controverses », développe Ferdinando Miranda, directeur exécutif du centre portant

le nom du philanthrope genevois. Il poursuit : « La société de son époque portait un regard parfois dur sur la diversité sexuelle et de genre. Il en allait d'ailleurs de même des représentants religieux », mais « le temps des idéologies invérifiables est [aujourd'hui] révolu ». Une déclaration à valeur de pionnière pour son époque.

Par ce colloque, le désir des organisateurs est de mettre à disposition d'un large public des ressources pour comprendre comment fonctionnent « les injustices structurelles au sein des Églises chrétiennes où l'hétérosexualité sert de référence et dicte les règles ». Afin de situer avec plus de finesse ces rapports de pouvoir, le colloque a souhaité croiser les perspectives dans une optique pluridisciplinaire en invitant des conférenciers des domaines de la sociologie, de l'histoire, de la philosophie et, bien entendu, de la théologie.

Les organisateurs indiquent que même si « l'emprise des structures de pensée et de société patriarcale est encore loin de se défaire, l'exemple des Églises chrétiennes est à ce titre remarquable, nous croyons que ces réflexions sont aussi extraordinairement fécondes ». À ce titre, ils notent que la cérémonie œcuménique inclusive de clôture du colloque, qui s'est tenue au temple de Saint-Gervais et organisée en partenariat avec Anne-Claire Rivollet, responsable de la pastorale des familles de l'Église catholique à Genève et Adrian Stiefel, en charge de l'Antenne LGBTI de Genève, représente « certainement un des premiers fruits de ce colloque ».

*Myriam Bettens*

ACTUALITE

---

## **ET SI DU DOUTE COMMENÇAIT LA FOI ?**

L'Atelier œcuménique de Théologie (AOT) vous invite à la conférence de **Stève Bobillier** PhD, philosophe et éthicien collaborateur scientifique pour la Commission de Bioéthique de la Conférence des Evêques Suisses .

**« ET SI DU DOUTE COMMENÇAIT LA FOI ? »**

**Mercredi 10 novembre 2021 à 20h15**

Centre Protestant de la Jonction CJP (24, rue Gourgas – 1205 Genève)

Entrée libre, PASS sanitaire requis. Disponible également sur ZOOM

INSCRIPTIONS AVANT LE 8 NOVEMBRE

Lien pour s'inscrire : <https://forms.office.com/r/fZae1F53SE>

---

ANNONCE

## LA COMMUNAUTÉ AFRICAINE À GENEVE

*Père Gabriel Ishaya, missionnaire spiritain, curé modérateur de l'Unité pastorale genevoise Boucles du Rhône, est également prêtre répondant des communautés catholiques africaines présentes dans le canton de Genève, depuis le mois de juillet 2019. « Une réalité composite et variée », explique-t-il dans un entretien.*



Originaire du Nigeria, le Père Gabriel Ishaya est arrivé à Genève en 2010. Père Spiritain, il est diplômé en philosophie et théologie de l'Institut catholique de Paris. Durant dix ans il a travaillé auprès de la Fondation d'Auteuil dans l'accueil, la formation et l'éducation des

enfants et jeunes en rupture familiale ou en décrochage « En tant que Père Spiritain, je réponds à un appel d'une Église locale ».

**Quelle est la réalité des communautés africaines présentes à Genève ?**

**Gabriel Ishaya: (GI)** Il est difficile d'estimer le nombre de catholiques africains à Genève. Certains se retrouvent en communauté, d'autres fréquentent la paroisse de leur domicile, dans un souci d'intégration.

Il s'agit d'une réalité composite dans laquelle plusieurs groupes se retrouvent dans des lieux différents. Parfois, les participants se regroupent par nationalité. La communauté Congolaise à Genève par exemple se réunit et célèbre à la chapelle de Saint-Boniface. Parfois c'est la langue, qui réunit : de nombreux Camerounais, Ivoiriens et Togolais se rencontrent à Saint-Pie X. Parfois encore, ce sont des affinités, comme la communauté africaine qui fréquente la paroisse de Versoix, où l'on croise de nombreuses personnes, avec leur famille, travaillant auprès des organisations internationales ou organisations non-gouvernementales de la Genève internationale. Une réalité que l'on retrouve également à la paroisse anglophone de St Jean XXIII. Parmi eux des retraités qui n'envisagent pas de rentrer au pays. Certains groupes sont constitués en associations.

Dans ces communautés, les célébrations eucharistiques, la solidarité, la convivialité et la famille sont importantes. En Afrique, en effet, la question de la famille reste un thème central du SCEAM (Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Mada-

gascar). Dans la diaspora, ces communautés africaines essaient de vivre un double enracinement pastoral : celui de l'Église locale qui accueille et permet une intégration mais aussi celui de leur continent d'origine. Dans un contexte différent, ils sentent le besoin de garder un lien avec l'Église du continent. Les moments festifs sont appréciés. Mais ici, comme ailleurs, il est difficile de mobiliser les jeunes.

**Quel est votre rôle ?**

**GI:** Mon rôle est d'accompagner des différents groupes, en tant qu'aumônier. Je suis présent, je participe à l'animation des messes, dans différents lieux, à tour de rôle avec des confrères d'autres paroisses, les abbés Côme Traore et Joël Akabo, notamment. À Genève, nous pouvons également compter sur deux diacres africains Jacques Sanou et Dalbert Agbossou.

Sans interférer avec le fonctionnement de chaque groupe ou communauté, nous essayons de réfléchir à comment faire plus de choses ensemble, avec des moments pour vivre une réalité ecclésiale commune, dans le respect de l'identité de chacun. Car chaque groupe à sa spécificité. La crise sanitaire provoquée par le COVID 19 a cependant interrompu l'élan de ce travail de réflexion afin de tisser des liens plus forts et avoir des initiatives communes à la communauté africaine dans son ensemble. L'année dernière nous envisagions par exemple d'organiser un moment commun à l'occasion de Noël, mais cela n'a pas pu se faire à cause des restrictions. Nous verrons si cela sera possible cette année !

**LA CHORALE AFRICAINE**

À Genève, la communauté africaine est aussi connue pour sa chorale, invitée fréquemment par les paroisses de tout le canton. Elle se compose de personnes venant de différents pays. Elle anime des cérémonies de mariage, participe à des concerts et anime des messes partout où elle est sollicitée.

(Sba)

## GENÈVE CÉLÈBRE SON QUATRIÈME DIACRE

*Entouré de sa famille, d'amis, des paroissiens de l'Unité pastorale de La Seymaz, Dalbert Agbossou a été ordonné diacre le samedi 9 octobre dernier par Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg, en l'église St-François-de-Sales, à Chêne-Bourg, lors d'une messe concélébrée par une quinzaine de prêtres, dont l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal à Genève.*

Genève compte un quatrième diacre permanent, une forme très ancienne d'engagement au service (c'est l'étymologie du terme diaconat). À l'image du Christ « venu non pour être servi, mais pour servir » (Mt 20, 28), les diacres ont une mission particulière, confiée par l'évêque et qui s'oriente vers trois pôles: le service de la charité, le service de la parole et le service de la liturgie.



### Chemin de vie

Dalbert Agbossou est arrivé au diaconat après un « chemin de vie impressionnant et mouvementé ». Né au Togo, il a rapidement œuvré au service de l'Évangile et des personnes abandonnées. Après une formation en droit, il devient juriste, mais la situation dans le pays se dégrade. Exfiltré par des missionnaires italiens, il arrive au Bénin puis en Italie. En Vénétie et plus tard dans le canton de Genève, Dalbert s'est toujours engagé dans la pastorale diocésaine en faveur des enfants nécessiteux et des familles en difficulté. Pour répondre à l'appel diaconal, il a suivi un parcours de formation de quatre ans (2017-2021) avec des stages pratiques en EMS et auprès des réfugiés et enfin de la pastorale l'UP de la Seymaz.

Jugé « digne d'être ordonné », il a franchi le pas le 9 octobre dernier, lors de la célébra-

tion introduite par le curé in solidum de l'Unité pastorale La Seymaz, l'abbé Joël Akagbo, d'origine togolaise comme lui.

### L'acceptation de l'épouse

Après la présentation du candidat au diaconat, Mgr de Raemy a invité l'épouse de Dalbert, Eulalie, à exprimer son consentement: « Oui, du fond du cœur, oui je l'accepte », a-t-elle déclaré. L'acceptation de l'épouse est en effet un préalable et l'une des premières des nombreuses étapes de la liturgie d'ordination qui se succèdent jusqu'à l'imposition des mains.

Au début de son homélie, Mgr Alain de Raemy a brossé le portrait de Dalbert Agbossou en quelques mots : « Frontalier, Togolais, Véronais, Chêne-Bourgeois, juriste, réceptionniste, papa, époux, grand-papa ». Le résumé d'une vie que Dalbert, actif dans l'hôtellerie genevoise, dit accompagnée de la grâce du Seigneur. Les lectures du jour – Job, au milieu des flots marins, Paul aux Corinthiens et l'Évangile de la tempête apaisée – ont donné l'occasion à Mgr de Raemy d'inviter le nouveau diacre à dépasser la tempête, car « Dieu répond au milieu des flots ». « Garde et proclame le mystère de la foi, garde et développe l'esprit de prière », lui a demandé l'évêque.

La chorale africaine de Versoix, renforcée par le Groupe Chant d'Annemasse, a donné à la cérémonie une touche dynamique.

*(Sba, avec cath.ch)*



## ABUS, DÉNIS ET SILENCES - POUR UNE CULTURE DE LA PAROLE

« Comment tuer Jésus ? » Le titre du livre de Philippe Lefebvre, dominicain, professeur à l'Université de Fribourg et membre de la commission biblique pontificale, a choqué plus d'un. Il s'agit pourtant d'une citation des Évangiles, dans Marc (14) et Matthieu (26). Il y est dit que deux jours avant la Pâques, les prêtres se réunirent à Jérusalem pour savoir comment prendre Jésus et le tuer. Aujourd'hui, dénonce Philippe Lefebvre, ce qui tue Jésus, son enseignement et tous ceux qui, en Lui, sont bafoués, sont le « système ecclésial d'omerta », le trop long silence de l'Église sur les abus en son sein.



Pourquoi ce livre ? « Je ne l'ai pas fait à contrecœur, mais je n'ai pas cherché cet engagement. En 2006, j'avais écrit un article théologique contestant certains points de la pensée du prêtre et psychanalyste Tony Anatrella ». Ce travail a valu au prêtre dominicain des menaces et de nombreux lec-

teurs. Parmi eux des jeunes gens abusés par ce prêtre. « Une centaine de personnes m'ont écrit ou sont venues me voir en me disant, "je peux vous raconter mon histoire ?". J'ai entendu les choses les plus folles. Ça a été le début d'une forme d'accompagnement », a témoigné Philippe Lefebvre invité de la vidéoconférence organisée par *Un auteur, un livre* le 28 septembre dernier, avant la publication en France du rapport accablant de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église. Par ces témoignages et les suivants, Philippe Lefebvre est entré dans « un monde de souffrances cachées que l'on n'imagine pas, notamment dans l'Église ». « J'ai prévenu des évêques. En quinze ans, j'ai eu zéro réponse ».

### Écouter la Parole

« Le seul lieu où je peux vivre et me raccrocher c'est la Parole de Dieu. Je crois qu'il est important de toujours revenir à la Parole de Dieu, qui m'a conduit et qui m'a sauvé. Je me suis dit qu'il n'y avait finalement que la Bible qui parle vraiment de l'abus, de l'emprise, des abuseurs et des abusés. Dans la Bible, il y a différents textes sur le viol de femmes et le viol des hommes. Et j'ai remarqué qu'être pris dans ce genre d'histoires oblige à chercher une parole qui va sauver, qui va être à la hauteur de la réalité », a-t-il expliqué. Des textes qui semblaient mineurs et secondaires apparaissent en pleine lumière. Par exemple les

textes de viol qui se trouvent toujours à des endroits stratégiques du Livre. Toutes les grandes fonctions dans la Bible - prophète, prêtre, roi - sont mises en lumière dans l'abus possible auquel elles peuvent donner lieu. Dans le Livre de Samuel, il y a deux prêtres qui violent des femmes dans le sanctuaire de Siloh. Élie leur dit, ce n'est pas bien ce que vous faites, c'est très méchant et Dieu n'est pas content. Mais il ne se passe rien. Pour Philippe Lefebvre, l'un des thèmes essentiels de la Bible pour notre époque est de dénoncer l'idolâtrie : « On a l'impression que cela ne nous concerne plus. Or c'est exactement l'inverse. Je pense que nous sommes dans l'idolâtrie jusqu'au cou et notamment dans l'Église catholique, où il existe des personnages qui ne sont jamais remis en cause et dont on estime que toute vérité vient d'eux. »

### L'abus, effraction de l'être humain

« Je pense que le viol, l'abus de conscience, de confiance sont des choses gravissimes. C'est la tentative d'effraction d'un être humain créé par Dieu, dans ce qui est pour saint Paul le sanctuaire de Dieu. L'abus sur une personne c'est le meurtre du Christ réitéré. Dans l'Évangile Jésus affirme "qui accueille cet enfant, c'est moi qu'il accueille". Violer un enfant, c'est Moi qu'on viole. Il y a dans la Bible cet enjeu de revenir à l'ampleur de ce à quoi nous sommes appelés et à la catastrophe qui se produit lorsque des petits, des faibles, des être humains sont d'une manière ou d'une autre, mis sous emprise. S'annexer quelqu'un, en faire sa chose, c'est le péché absolu. » L'auteur prône une culture de la parole, avec un p minuscule, et une culture de la Parole, avec un P majuscule. La culture de la parole peut contribuer à dénoncer la culture de l'abus, la culture de la Parole peut contribuer à « sauver, à être à la hauteur de la réalité ».

*Pascal Gondrand*

## SYNODE: VIVRE L'AVENTURE DU CHEMINEMENT

Octobre 2021: premiers pas du Synode sur la synodalité, le long itinéraire qui conduira à l'assemblée des évêques en 2023 à Rome. Le 10 octobre, le pape François a présidé à la basilique Saint-Pierre la messe d'ouverture du parcours synodal. Le dimanche 17 octobre, les évêques du monde entier ont donné le coup d'envoi à la phase diocésaine.

**Samedi 9 octobre** : Un temps préparatoire d'échanges et de prière s'est déroulé au Vatican. Le pape François s'est adressé aux 300 participants venus de quatre continents. Le synode n'est ni un « parlement » ni « une enquête d'opinion », mais un « moment ecclésial » dont l'acteur principal est l'Esprit saint, a expliqué le pape François.

Il est ensuite revenu sur les mots-clés qui font le thème de ce synode sur la synodalité : « **commun, participation et mission** », en soulignant l'importance d'une « vraie participation ». Le Souverain Pontife a déploré à cet égard des difficultés persistantes, et plus généralement sur la participation de tous les baptisés à la vie de l'Église et à sa mission.

Dans un second temps, **les risques liés au Synode** ont été évoqués: le formalisme, qui réduirait le Synode à un événement « de façade », ceux d'une sorte d'élitisme dans l'ordre presbytéral, qui le fait se séparer des laïcs, et d'intellectualisme et donc le détachement de la « réalité du Peuple saint de Dieu ». Enfin le Saint-Père a mis en garde contre la « tentation de l'immobilisme ». À ces dangers, le Souverain Pontife a opposé **trois opportunités** offertes par l'itinéraire synodal. « La première est de s'orienter non pas occasionnellement mais structurellement vers une Église synodale : un lieu ouvert où chacun se sent chez lui et peut participer. Le Synode nous offre aussi l'opportunité de devenir une Église de l'écoute : faire une pause dans nos rythmes, réfréner nos angoisses pastorales pour s'arrêter et écouter », a détaillé le Pape. Enfin, celle de bâtir une « Église de proximité ».

**Dimanche 10 octobre** : Lors de la **messe d'ouverture** du parcours synodal, le Pape a invité chaque acteur de la vie de l'Église, lui inclus, à se demander s'il « chemine dans l'histoire et partage les défis de l'humanité », ou s'il se laisse rattraper par les tentations du repli et des habitudes. Il a donc articulé son homélie autour de trois verbes :

« Rencontrer, écouter, discerner ».

**17 octobre** : De Paris, à Fribourg, de Hong Kong à Wellington, de Sao Paulo à Bangui les évêques ont célébré l'ouverture de la phase diocésaine.

Elle se terminera en avril 2022 et sera suivie par une phase de consultation continentale puis universelle. L'objectif de la première étape est de favoriser un vaste processus de consultation du Peuple de Dieu et des différentes réalités ecclésiales. Le document préparatoire fournit des pistes et une liste d'interrogations, avec dix pôles thématiques: les compagnons de voyage, écouter, prendre la parole, célébrer, dialoguer dans l'église et dans la société, avec les autres confessions chrétiennes, discerner et décider, se former à la synodalité.

Dans son message sur cette phase du Synode, **Mgr Charles Morerod**, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg a souligné que « *Cheminer* implique un mouvement » et que « de nouvelles questions ont toujours permis à l'Église de mieux expliciter sa foi et son espérance. Nous sommes maintenant dans une époque de bouleversements et d'incertitudes, où les jeunes se demandent s'ils ont un avenir : comment leur communiquer notre espérance, la joie de la Bonne Nouvelle ? ».

Le diocèse a donc invité les Unités pastorales, les services, les aumôneries, les mouvements et instituts religieux à rassembler les fidèles et les personnes intéressées (en essayant d'intéresser les personnes qui n'attendent rien d'un tel processus, en les rejoignant là où elles-mêmes sont rassemblées). Les comptes rendus de ces rencontres devront parvenir à l'évêché au plus tard le 15 janvier 2022. Une synthèse sera élaborée par chaque Église. Il s'agira de sa contribution propre au parcours de l'Église universelle. [Plus d'infos sur le site du diocèse.](#) (réd.)



## CONCERT EXCEPTIONNEL – VERS LA LUMIÈRE !

L'Église Catholique Romaine-Genève et la paroisse du Sacré-Cœur s'unissent pour faire renaître l'église du Sacré-Cœur, ravagée par un incendie en 2018. Ce bâtiment symbolique deviendra une **Maison Église** au cœur de Genève. Pour soutenir ce projet, l'Orchestre de Chambre de Genève et l'Église Catholique Romaine-Genève organisent un

**Concert de soutien**  
**en présence de Mgr Charles Morerod,**  
**Jeudi 4 novembre 2021 à 20h00**  
**au Victoria Hall,**  
**VERS LA LUMIÈRE**

**Alexei Ogrintchouk, direction Nelson Goerner, piano**



### PROGRAMME

Ludwig van Beethoven Ouverture des Créatures de Prométhée op. 43  
Camille Saint-Saëns - Concerto pour piano no 4 en do mineur op. 44  
Ludwig van Beethoven - Symphonie no 7 en la majeur op. 92

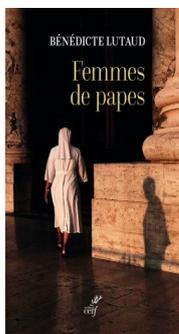
L'intégralité des recettes et des dons réalisés lors de cette soirée sera en faveur de l'aménagement intérieur de la Maison d'Église de Genève.

**Billets:** de CHF 10.- à CHF 75.-

**Billetterie du Service culturel de la Ville de Genève :**

Maison des arts du Grütli, Rue du Général-Dufour 16 (Espace d'accueil - rez-de-chaussée)  
Lu-sa 10h-18h - T. 0800 418 418 / +41 (22) 418 36 18 (depuis l'étranger)

**Acheter des billets en ligne:** [billetterie-culture.geneve.ch](http://billetterie-culture.geneve.ch)



## UN AUTEUR UN LIVRE AVEC BENEDICTE LUTAUD

**Mardi 2 novembre à 18h30 sur Zoom**

Bénédicte Lutaud, Journaliste au Figaro, présentera son livre *Femmes de papes*

**Inscription :** [mcenec@protestant.ch](mailto:mcenec@protestant.ch) . Le lien vous sera envoyé avant la rencontre.

## PRÉSENCE DE L'AUTRE ET RESPECT DE SOI DANS LA BIBLE

Conférence avec **Jean-Michel Poffet**, Op, bibliste,  
ancien directeur de l'Ecole biblique de Jérusalem

**Mardi 23 novembre de 14h30 à 16h00**

Dans le cadre du cycle « Proche aidant/aidé : un équilibre fragile à inventer »

**Modalités :** En présence ou en visio-conférence sur inscription

**Lieu :** Paroisse Ste-Jeanne-de-Chantal (Avenue d'Aire 3, Genève)

**Inscription :** Pour vous inscrire en présentiel ou pour la visio-conférence,  
contacter Catherine Rouiller Secrétariat des Aumôneries Tél. 022 372 65 90

[catherine.rouiller@hcuge.ch](mailto:catherine.rouiller@hcuge.ch)

**Organisé par :** Equipes catholique et protestante des aumôneries du site Cluse-Roseraie  
des HUG



## CRISE SANITAIRE – CRISE SPIRITUELLE. QUELLES RESSOURCES ?

Après-midi OEcuménique de Formation avec  
Mme **Sylvette Delaloye**, Psychologue FSP, spécialiste du burn-out

**Mercredi 17 novembre 2021 de 13h30 à 17h**

à la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal - 3, avenue d'Aïre, Genève

**Inscriptions** : Secrétariat du Service Accompagnement EPG  
9, avenue de Sainte-Clotilde 1205 Genève

e-mail : [infoservacc@protestant.ch](mailto:infoservacc@protestant.ch). AVANT LE 13 NOVEMBRE 2021



Événement organisé par le Bureau-Santé de l'Église protestante de Genève et le Pôle santé de l'Église catholique romaine à Genève.

Cette après-midi est destinée à toute personne intéressée et particulièrement aux personnes qui font de l'accompagnement dans le cadre des Églises, en institution ou à domicile, ou auprès de leurs proches.

## CROIRE, UN CHEMIN DE LIBERTÉ

Parcours de formation, jeudi soir, une fois par mois avec Fr. **Michel FONTAINE**

**Objectif**: revisiter quelques lieux du Credo et approfondir la foi chrétienne dans son rapport à nous-mêmes, aux autres, à Dieu, à l'Église et au monde. Ce parcours laissera une place importante au questionnement et à l'échange.

**Dates**: jeudis 4 novembre, 2 décembre 2021

13 janvier, 3 février, 3 mars, 7 avril, 5 mai et 2 juin 2022

**Horaire**: de 20h00 à 21h30

**Lieu**: salle sous-sol de l'église Saint-Paul (Av Saint-Paul 6 –1223 Cologny )

**Animation**: Frère Michel Fontaine, dominicain, Curé

**Inscription**: [m.fontaine@worldcom.ch](mailto:m.fontaine@worldcom.ch)

## FIGURES SPIRITUELLES : CARDINAL NEWMAN

**Jeudi 25 novembre 2021 de 14h à 15h30**

Cours donné par Monique Desthieux

**Lieu** : Paroisse Saint-Paul (Grange- Canal) sur des chaises séparées distantes suivant les conditions sanitaires requises

Le Cardinal Newman apparaît aujourd'hui encore comme un précurseur. Il revendiquait déjà pour les laïcs une participation réelle à la vie ecclésiale. Il donnait une grande place à l'intériorité et à la liberté de la conscience personnelle. Il comprenait la nécessité pour l'Église d'être présente à la culture moderne afin d'être en mesure de transmettre le message de la foi.



**Renseignements et inscriptions** :

Monique Desthieux 022 349 77 53 [monique.desthieux@bluewin.ch](mailto:monique.desthieux@bluewin.ch)

## JOURNÉE FESTIVE DES FAMILLES À TROINEX

Des jeux, des chants, des ateliers, un picnic, des prières, une célébration, des enfants, des parents, une équipe de choc et même du soleil en dépit d'une météo capricieuse. Tous les éléments étaient réunis pour une belle Journée des familles, le 3 octobre dernier à Troinex. Proposée par la Pastorale des Familles de l'Église catholique romaine-Genève - à l'occasion de l'Année Amoris Laetitia (19 mars 2021-26 juin 2022) - la journée festive a été ponctuée de moments de joie et de partage.

### Des jeux

Des jeux d'abord, parachute géant, kapla, échasses... Puis des ateliers : un récit biblique autour du Royaume de Dieu, la réalisation d'une boîte de prière ou la confection d'une bougie pour les plus jeunes. Durant ce temps, les adultes ont participé à une discussion avec le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, sur le thème « Notre famille : une maison de prière ? » autour du dernier chapitre de l'exhortation apostolique post-synodale du pape François Amoris Laetitia (*La joie de l'amour*, 2016). « Un échange profond et intéressant. C'est important d'en parler ensemble. Ce n'est pas toujours facile d'appréhender le texte du pape, de savoir comment en

faire quelque chose à la maison. Ce moment de discussion nous a donné une nouvelle impulsion », témoigne un papa.

Une belle éclaircie a accompagné le repas, agrémenté de tartes, boissons et cafés préparés par une équipe de bénévoles de la paroisse Sainte-Clotilde « en mission » dans les locaux de l'église Sainte-Marie-Madeleine, qui a accueilli la journée.

### Une messe festive

Un grand jeu avec des défis a mobilisé les familles durant toute l'après-midi. Parmi les épreuves, un puzzle de mots pour composer une phrase de l'épître aux Romains ou la création de la carte d'identité missionnaire familiale. Une messe festive, célébrée par l'abbé Pascal Desthieux avec les enfants, et un goûter ont conclu cette journée.

« Après ces moments passés ensemble, je crois qu'il sera plus facile de parler de Jésus à la maison et d'inviter les enfants à la prière », confie une maman. « Dommage que nous n'étions pas plus nombreux ! remarque-t-elle. C'est mon seul regret, mais il est pour les autres. Ceux qui n'ont pas pu venir ! ».

L'Année de la famille se poursuit, avec d'autres propositions. À suivre.



## CHOISIR N° 701 - COMPASSION ET IVRESSE

Le numéro 701 de *choisir* (octobre-novembre-décembre 2021) présente deux voies pour sortir de son quant-à-soi, aux retombées bien différentes et souvent ambivalentes : la compassion et l'ivresse. Il serait tentant de caricaturer : l'ivresse porterait à une fuite en avant désordonnée et égoïste, tandis que la compassion mènerait à l'action efficace pour le plus grand bien de chacun et de tous. Le dernier *choisir* met de la nuance dans ces a priori.

### Voir et agir en prochain

La compassion est une notion phare de la vie spirituelle et sociale. Confondue parfois avec l'empathie ou l'altruisme, elle indique à la fois une émotion face à la souffrance d'autrui et une action pour soulager cette souffrance. Elle est aussi pour celui qui la met en œuvre un moyen de donner du sens à sa propre vie. Pas question donc de s'en priver sous prétexte qu'aucun don n'est purement gratuit et que la réalité du terrain est propice aux ambivalences.

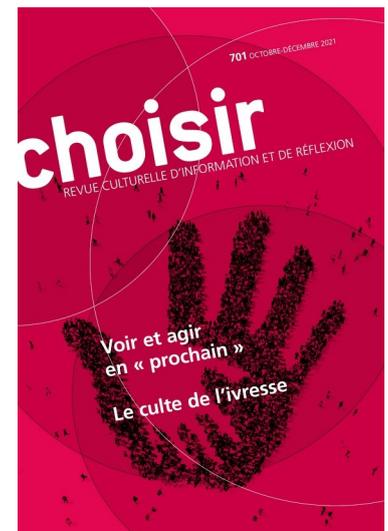
Penseur influent de l'altruisme efficace, Peter Singer présente ce concept-outil, savant mélange d'émotion, de raison et de calculs économiques, où l'essentiel est de répondre aux besoins du plus grand nombre, nonobstant les contextes culturels ou politiques. Paul Bouvier, médecin expert en action humanitaire, souligne pour sa part qu'il n'y a pas de compassion sans respect de la personne et hors de la rencontre avec autrui : la réalité conduit ainsi forcément les acteurs sur le terrain à des choix doulou-

reux. Quant aux jésuites Kevin White, directeur du Service jésuite des réfugiés auprès des Nations Unies, et Alain Thomasset, doyen de la Faculté de théologie du Centre Sèvres, ils rappellent que nous sommes tous interconnectés par notre humanité et que la compassion, qui traverse toute la Bible, est une vertu morale qui nous presse à ajuster notre regard et nos gestes sur le Christ.

### Le culte de l'ivresse

Dans son second dossier, la revue se demande si l'ivresse ne serait pas aussi une manière de mieux habiter le monde ? Là encore les précisions sont de mise. D'ordre spirituelle (sa plus noble robe), l'ivresse a nos faveurs quand elle se transforme en expérience libératrice qui permet d'habiter plus pleinement le monde (Thierry Collaud). Plus charnelle, l'ivresse due au vin n'en était pas moins considérée chez les Anciens comme un état privilégié pour accéder au divin (Noémie Graff) ou chez les artistes à leur muse.

*Lucienne Bittar - choisir*



## MARCHE DES FAMILLES

En cette Année de la famille Amoris Laetitia, la Pastorale des familles nous invite à  
**Entrer dans l'Avent en familles !**

Lors d'une marche le

**Vendredi 26 novembre de 17h30 à 20h30**

**à Perly**

(chapelle Saint-Jean-Baptiste, Route de Certoux 59)

### PROGRAMME

**17h30** accueil ;

**18h15** départ de la marche ;

**19h15** Veillée de prière dans la chapelle ;

**20h00** Buffet canadien autour d'un feu.

Contact: [pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch](mailto:pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch)



**Famille**  
**Amoris Laetitia**  
 Année 2021 - 2022

À LIRE

ANNONCE

## NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

16.09 (cat.ch). À l'issue de sa 333e assemblée ordinaire, la Conférence des évêques suisses a lancé un appel au monde politique suisse pour améliorer l'accueil de réfugiés sous la forme de programmes de réinstallation. Aussi, les **réfugiés d'Afghanistan** déboutés doivent pouvoir être admis au moins temporairement en Suisse.

16.09 (cath.ch) Suite de l'introduction du **pass sanitaire** décidée par la Confédération dès le 13 septembre, la cellule covid du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg a précisé ses modalités d'application. Pour les manifestations religieuses en intérieur, qui dépassent 50 personnes, un certificat Covid est exigé pour les participants de plus de 16 ans. Les célébrations à l'intérieur, sans certificat Covid sont possibles mais dans la limite de 50 personnes. La cellule recommande de prévoir dans chaque unité pastorale plusieurs messes sans certificat.

22.09 (cath.ch) Le théologien français **Bernard Sesboüé** est décédé à l'âge de 92 ans. Connu pour ses talents d'enseignant et de vulgarisateur, le jésuite, a été longtemps professeur au Centre Sèvres à Paris.

22.09 (cath.ch) Une délégation de l'ONG suisse **Medair** a rencontré le pape François à Rome. L'œuvre d'entraide, qui revendique son identité chrétienne, est actuellement présente dans une quinzaine de pays dans les situations extrêmes. L'équipe a offert au pontife un livre photo montrant l'engagement des équipes sur le terrain. Le pape a demandé aux membres présents de prier pour lui, assurant qu'il prierait pour les équipes de l'ONG.

23.09 (cath.ch) Selon un sondage publié par l'Association des journalistes d'information sur les religions, **49% des Français croient en Dieu**. Il s'agit de la première enquête indiquant que les croyants sont devenus minoritaires dans le pays. Ils étaient 66% en 1947 et 56% en 2011.

26.09 (cath.ch) Les Neuchâtelois veulent se prononcer sur la **reconnaissance des communautés religieuses**. Ils ont refusé à 56,25% la loi qui laissait cette compétence au Grand Conseil.

23-30.09 (cath.ch) Les **représentants de**

**l'évêque** nommés en mai dernier pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) ont officiellement reçu leur mandat des mains de Mgr Charles Morerod dans la semaine du 23 au 30 septembre 2021. Romuald Babey a reçu son mandat lors de la messe du 23 septembre à Fleurier. Le diacre est donc le Représentant de l'évêque pour cinq ans dans la Région diocésaine de Neuchâtel. Céline Ruffieux et Sœur Marie Emmanuel ont été officiellement instituées dans leur charge lors d'une messe à l'église du Christ-Roi à Fribourg, le 29 septembre. La première pour la région diocésaine de Fribourg, la seconde pour la vie consacrée. Michel Racloz et Dorothee Thévenaz Gyax ont enfin reçu leur mandat le 30 septembre, en l'église Saint-François de Renens. Le premier pour la région diocésaine de Vaud et la seconde pour l'écologie.

28.09 (com.) La communauté des Dominicains de Genève a annoncé l'élection de son nouveau prieur, le frère **Michel Fontaine**, pour un mandat de 3 ans. Après un *tractatus* (échange pour préparer l'élection) le 20 septembre et des élections le 24 septembre 2021, les frères ont élu le frère Michel Fontaine. Le 28 septembre, Fr. Fontaine a fait la *venia* (geste de prostration pour demander grâce, pardon et bienveillance) et sa profession de foi devant toute la communauté.

01.10 (feuille diocésaine) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg a nommé **Monsieur l'abbé Frédéric Le Gal**, Cologny, prêtre au service de l'Église catholique qui est à Genève, à 50 %, et prêtre au service du Ministère diocésain d'écoute et de délivrance, à 50 %.



02.10 (rédi) Dans le cadre de la Saison de la Création d'Oeco-Églises pour l'environnement, une **célébration oecuménique** a eu

lieu à la cathédrale Saint-Pierre sur le thème *Des fleuves d'eau vive*, présidée par la pasteur Marie Céneç et l'abbé Maurice Queloz.

05.10 (réd.) La Commission indépendante sur **les abus sexuels dans l'Eglise** (Ciase), en France a publié des conclusions accablantes, après 30 mois de travail. Elle estime à 216'000 le nombre de victimes mineures de clercs et de religieux depuis 1950. Si l'on ajoute les personnes agressées par des laïcs travaillant dans des institutions de l'Eglise, le nombre grimpe à 330'000, a indiqué la Commission. Au total, entre 2'900 et 3'200 pédocriminels dans l'Eglise catholique se sont livrés à des abus sexuels en 70 ans. La Ciase présente 45 recommandations. « J'exprime ma honte, mon effroi, ma détermination à agir avec elles (les victimes) pour que le refus de voir, le refus d'entendre, la volonté de cacher ou de masquer les faits, la réticence à les dénoncer publiquement disparaissent des attitudes des autorités ecclésiastiques, des prêtres et des acteurs pastoraux, de tous les fidèles », a réagi Mgr Éric de Moulins-Beaufort, Président de la Conférence des évêques de France. Le pape a exprimé son «immense chagrin» face à cette «effroyable réalité».

07.10 (com) Le Vicariat épiscopal à Genève a annoncé la nomination par Mgr Charles Morerod des **trois nouveaux archiprêtres** pour le canton: l'Abbé Olivier Humbert pour l'archiprêtré de l'Immaculée-Conception-Saint-Anthelme, l'Abbé Thierry Schelling pour l'archiprêtré de Saint-Pierre aux Liens et le Chanoine Philippe Matthey pour l'archiprêtré de Saint-François de Sales.

13. 10 (cath.ch) Le pape François a autorisé la Congrégation pour les causes des saints à promulguer un décret concernant la reconnaissance d'un miracle attribué à l'interces-

sion du vénérable **Jean Paul Ier**. Le pontife – qui n'a régné que 33 jours en 1978 – sera donc béatifié par l'Eglise catholique.



15.10 (réd) Une cinquantaine de personnes, dont une très nette majorité de jeunes, ont participé à la **Messe de la rentrée des étudiants**, célébrée en l'église Saint-Joseph par Mgr Alain de Raemy. La célébration est une initiative du groupe Le Figuier, de la Pastorale des Jeunes à Genève. Né en novembre 2019, le Figuier est un réseau de jeunes Chrétiens, ouvert à toutes et tous. Ses membres se rencontrent notamment un jeudi soir par mois au Temple de Plainpailis et lors de divers événements tout au long de l'année. La prochaine rencontre est programmée le 25 novembre dès 18h30.

15.10 (réd) En réponse à une demande formulée lors de la dernière rentrée pastorale (cf. Courrier pastoral n° 6), Mgr Charles Morerod a participé à Genève à une **rencontre avec les agents pastoraux** (prêtres et laïcs) du canton pour un échange sur le visage de la gouvernance ecclésiastique, dans le contexte des changements en cours dans le diocèse, et notamment la disparition de la figure des Vicaires épiscopaux et la nomination de Représentants des évêques, diacres ou laïcs. La rencontre ne visait pas à aboutir à des décisions mais à s'écouter les uns des autres en vue de mieux appréhender les changements et d'échanger les points de vue.

## CROIRE POUR VOIR, QUELQUES PISTES AU SUJET DE L'INCARNATION

Parcours pour se préparer à Noël en partageant sur le thème de l'Incarnation.

**Dates** : du lundi 13 au vendredi 17 décembre 2021 de 19h30 à 21h

**Lieu** : Paroisse de la Sainte-Trinité, (rue de Lausanne 69) ou sur la plateforme « Zoom »

**Animation** : Bruno Fuglistaller sj

**Renseignements et inscriptions** : [spiritualite@cath-ge.ch](mailto:spiritualite@cath-ge.ch) ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)



## 2 novembre

### Un auteur Un livre

Mardi 2 novembre à 18h30  
Avec Bénédicte Lutaud et son livre  
*Femmes de papes*  
Sur Zoom. Inscription:  
[mcenec@protestant.ch](mailto:mcenec@protestant.ch) (cf.p.10).

## Dès le 3 novembre

### Office œcuménique

Prières, Psaume, Evangile, Silence  
Les mercredis de 12h30 à 13h00  
Temple de La Madeleine

### Ecole de la parole – « N'ayez pas peur ! »

Parcours biblique pour jeunes adultes  
Prochaines rencontres : mercredis 3-10-17- 24  
novembre de 20h à 21h  
Aumônerie de l'Université, Bld Carl-Vogt, 102  
Inscription : [Rossana.Aloise@unige.ch](mailto:Rossana.Aloise@unige.ch)

## 4 novembre

**Concert Vers la lumière** en soutien  
à la Maison d'Eglise – Sacré-Cœur  
Jeudi 4 novembre 2021 à 20h00  
Victoria Hall. (cf. p. 13)

### Croire, un chemin de liberté

Avec Fr. Michel Fontaine  
Dès jeudi 4 novembre de 20h à 21h30  
Eglise Saint-Paul (Cologne)  
Inscription : [m.fontaine@worldcom.ch](mailto:m.fontaine@worldcom.ch) (cf. p.11)

## 10 novembre

### Conférence de l'AOT

« Et si du doute commençait la foi ? »  
Avec Stève Bobillier PhD  
Mercredi 10 novembre à 20h15  
Centre Protestant de la Jonction CJP  
Inscription (cf. p. 5)

## 16 novembre

### Vie professionnelle et recherche d'emploi – soirée d'échange

La Pastorale du Monde du Travail, en collaboration  
avec Mr Daniel Porot, expert en gestion  
de carrière et de recherche d'emploi.  
Mardi 16 novembre de 18h à 20h  
Paroisse St François-de- Sales, rue des Voisins  
21, 1205 Genève.

## AGENDA DU MOIS

EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE  
GENÈVE

## 17 novembre

### Crise sanitaire – crise spirituelle. Quelles ressources ?

Avec Mme Sylvette Delaloye  
Mercredi 17 novembre de 13h30 à 17h  
Paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal  
Inscriptions. (cf. p. 11)

## 19 novembre

### Lectio biblica : échanger sur l'Évangile avec les clés de la bible hébraïque

Rencontres animées par l'abbé Arbez  
Vendredi 19 novembre à 18h30  
Cure de Saint-Jean-XXIII (ch. A.Pasteur, 35)

## 22 novembre

**Partages bibliques:** « Moi qui chaque jour en-  
tends dire : Où est-il ton Dieu? »  
(Psaume 41) Avec Fr. Guy Musy  
Prochaine date lundi 22 novembre à 20h  
Salle paroissiale St-Paul (Cologne).  
Sur inscription: [guy.musy@bluewin.ch](mailto:guy.musy@bluewin.ch)

## 23 novembre

**Conférence des Aumôneries des HUG**  
**Présence de l'autre et respect de soi dans la**  
**Bible - Avec Jean-Michel Poffet**  
Mardi 23 novembre de 14h30 à 16h  
Paroisse Ste-Jeanne-de-Chantal ou  
en visioconférence. Inscription. (cf. p.10)

## 25 novembre

**Figures Spirituelles : Cardinal Newman -**  
Cours donné par Monique Desthieux  
Jeudi 25 novembre de 14h à 15h30  
Paroisse Saint-Paul (Grange- Canal)  
Inscriptions : [monique.desthieux@bluewin.ch](mailto:monique.desthieux@bluewin.ch)  
(cf. p.11)

## 26 novembre

### Marche des familles

Vendredi 26 novembre dès 17h30  
Chapelle Saint-Jean-Baptiste (Perly) (cf. p. 13)

### Pour plus d'informations:

Consultez l'agenda sur le site de  
l'Eglise catholique romaine à Genève:  
[www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/](http://www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/)

## AVIS COVID 19

*Selon l'évolution des mesures sanitaires, certains évènements pourraient être annulés, reportés, avoir lieu en mode virtuel ou requérir un **certificat COVID**. Merci de prendre contact avec les organisateurs et de vérifier les mises à jour sur notre site.*

*Le Courrier pastoral est une publication de  
l'Église catholique romaine à Genève  
Vicariat Épiscopal  
Rue des Granges 13 1204 Genève  
Contact: [silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)*

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information.  
Il ne constitue pas un document officiel.  
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous  
puissions la rectifier.  
Une réaction ? Ecrivez-nous !*